

Homélie – Pentecôte Jn 20, 19-23

« *La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint... L'Esprit Saint, l'Esprit de sainteté, l'Esprit de Lumière qui vient envahir l'univers visible. Quelle joie et quel bonheur! L'Esprit du Dieu trois fois Saints a le pouvoir, grâce au mérite de la Croix de Jésus, de reconquérir tout le cosmos afin de lui procurer à nouveau la fécondité du Dieu vivant! Ce n'est pas de la demi-mesure la grâce de l'Esprit, c'est la vie divine elle-même qui vient recouvrir toute chair, tout vivant!* »

Avant d'aller plus loin dans cette action de grâce, cette liesse qui nous entraîne, dans la suite de la symphonie de l'Ascension, il est fondamental, afin de saisir la venue du *Paraclet*, de nous resituer dans le mouvement de la montée de Jésus vers le Père, quarante jours après sa Résurrection. Rappelons-nous que, pour Jésus, ce retour au Royaume est un *Embrassement de feu-gloire-tendresse* entre le Lui et le Père. Un *brasier d'amour* d'une telle puissance, que tout l'univers visible et invisible est irradié d'une *Lumière* qu'aucun œil ne saurait saisir. C'est ainsi que l'Esprit du Père et du Fils peut, pour ainsi dire, reprendre sa place première dans l'œuvre de la création. Lui, le doigt divin du Père, c'est Lui qui fut envoyé le premier lors de la Création : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme et un vent (l'Esprit) de Dieu agitait la surface des eaux* ». (Gn 1, 1) ; c'est Lui qui fut envoyé *comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification* (PE no.4); c'est Lui qui, également, descend comme en *langue de feu*, comme prémisses sur l'Église naissante, sur la Vierge Immaculée et sur les douze apôtres.

Cependant, quel sentier prend-Il donc afin de reprendre tout l'espace qui était le sien, aux origines de la création? Pour ce chemin de lumière, n'oublions pas le mystère de la Croix, le *Cœur Sacré* de Jésus, ouvert et dilaté par amour pour tous les enfants du Royaume. « *L'eau et le sang* », nous dit saint Jean, vont jaillir de ce cœur qui aura tant aimé! L'eau, signe de l'Esprit et le sang, signe de la présence du Christ qui continue de se donner à son Épouse. L'Eau, nous enseignent les pères de l'Église, est cette source céleste, aux sept dons sacrés, qui va venir organiser, harmoniser miséricordieusement les pierres qui formeront l'Église jusqu'à la fin des temps.

D'abord, toujours au pied de la Croix, s'épanche sur la Mère de Dieu, une intimité grandissante avec l'œuvre de l'Esprit. Marie, consacrée *Mère de l'Église* par les paroles de son Fils : « *Femme, voici ton Fils* », reçoit en son sein maternel la fontaine baptismale, du cœur ouvert de *l'Agneau*, qui donnera naissance à tous les croyants. Oui, la Vierge Immaculée, choisie par le Père depuis toujours, œuvre désormais à la naissance de tout le corps mystique. Son *Fiat*, à la volonté du Père pour sa mission, est renouvelé. L'Esprit jaillit, en fontaine, du cœur du Fils de Dieu, Il abreuve sa chair maternelle. La Vierge, ainsi en intime communion maternelle avec l'œuvre de l'Esprit, reçoit la dignité de devenir *médiatrice* de toutes fontaines baptismales consacrant la vie divine à toute chair de bonne volonté. Il nous est impossible de séparer la mission de l'Esprit et de Marie à la construction de l'Église.

L'Esprit de sainteté, sous l'intercession de notre Mère, répand ses sept dons sacrés *en vie sacramentelle, en vertus, en béatitudes et en fruits de ce même Esprit*. L'originalité de sa fécondité ne trouve aucun obstacle dans un cœur droit et fidèle. D'où, la grande importance de saisir que le souffle de la *Pentecôte* que nous vivons n'a rien de magique. Le don *d'intelligence* entre ici en scène, une nécessité s'impose, celle pour le croyant de comprendre que la venue de l'Esprit est aussi sa responsabilité. À l'exemple de Marie, sa Mère, ce dernier donne son *fiat* au Père. Le cœur du baptisé est ainsi requis afin d'appeler sur la terre la vie divine si nécessaire au salut. Nous ne pouvons donc pas accueillir la grâce de cette *Pentecôte* comme des enfants gâtés, mais comme des sœurs et des frères matures et responsables pour l'édification de la grande et belle famille qui leur est donnée de recevoir, l'Église, l'Épouse bien-aimée du Fils! C'est pourquoi Jésus ose nous dire à la fin de l'évangile de Jean : ... *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* » Cette parole ne s'adresse pas simplement au ministère presbytéral pour la réconciliation, mais s'adresse à tout intime de l'Agneau qui laissera sa chair devenir un abîme de *Miséricorde*, en accueillant *l'eau et le sang* versés, répandus pour la vie du monde. Alors, que la venue du *Paraclet* soit un *Fiat*, provenant de chacun de nos cœurs, une *action de grâce* à la louange de gloire du Père! Amen! Alléluia!

Jr. Marcel